

XXVI^e CONGRES DE LA LIGUE HOMOEOPATHIQUE INTERNATIONALE
 =====

BUENOS AIRES

14-18 novembre 1971

Communication du Docteur Pierre SCHMIDT

S I L I C A

Acrostiche rimée sur Silica

Suppuration des os, jointures ou peau,
 Inflammations, des scrofuleux triste tableau!
 Lymphatique rejeton, rachitique émacié
 Il présente grosse tête, large ventre et jointures;
 Constipation timide, selle molle et rebroussée,
 Absès, ulcères profonds, pus clair des blessures;
 Sueurs écruës des pieds autant que des aisselles,
 Insuffisante clôture de tardives fontanelles.
 Lumière, bruit, courants d'air aggravent ses migraines
 Impressionnable au froid, la tête dans la laine;
 Caries, nécrose, séquelles d'impure vaccination
 Affections vertébrales, scolioses, mal-nutrition!

Dr Pierre SCHMIDT
 8 juin 1938

* * *

Hahnemann insiste pour employer ce grand polychreste non seulement Silica, mais mieux Silicea, cependant en y ajoutant un adjectif dont le substantif est terra.

On peut donc mettre Silica tout court ou Silicea terra, mais pas Silicea tout seul!

Au point de vue chimique, c'est de l'acide silicilique, un oxyde de Silicon, c'est-à-dire SiO₂.

Nous savons que la Silice forme la plus grande partie de la croûte terrestre, de la terre, des champs, des montagnes, des Alpes, du sable, de la mer, du désert! Elle est très répandue dans la nature en combinaison avec l'alumine; on la trouve aussi dans les végétaux, les graminées, la paille des céréales. Dans le règne animal, elle se trouve surtout chez les vertébrés,

dans le sang,
 la bile,
 l'urine,
 dans le blanc d'oeuf,
 les cheveux,
 les ongles,
 dans les tissus conjonctifs
 et dans les fibres nerveuses.

Chez l'homme, il agit surtout sur les substances organiques
 les os,
 les articulations,
 les glandes,
 la peau
 et les muqueuses.

Son action est là, mais progressive et toujours prolongée, quoique dans des manifestations aiguës, il peut agir très rapidement. Il correspond aux constitutions mal nourries, avec une mauvaise assimilation (on le voit aujourd'hui dans les grands camps de concentration, comme au Bengale, par exemple).

Il agit particulièrement bien sur la diathèse scrofuleuse.

Dans beaucoup d'eaux minérales. Il m'est impossible de vous les signaler toutes, puisque la silice s'y trouve presque toujours, mais il importe de faire ressortir celles qui en contiennent une quantité notoire et qui sont réputées comme agissant par leur silice.

Je signalerai tout particulièrement :

- Teplitz - pays aujourd'hui tristement célèbre, puisqu'il s'agit de la Tchécoslovaquie!
- Gastein - également en Tchécoslovaquie.

En Suisse nous avons :

- Meltigen, près de Soleure.

En Amérique :

- Missisquoi
- Gettysburgh et
- Bethesda, source prônée contre le diabète, l'albumine et

plus particulièrement les douleurs de cancer, qui sont calmées en peu de jours par la prise de ces eaux, à la première dilution décimale, paraît-il!

On la trouve en Roumanie :
- dans les eaux de Calimaneoti.

En Allemagne :
- A la source Wernarz Brückenau,
- Teinach,
- Glashager.

En France, les eaux silicatées se trouvent dans les stations suivantes :

- La Roche-Posay,
- Ax-les-Thermes,
- Eaux chaudes dans les Pyrénées :
 - Barèges, dans les Pyrénées,
 - Sail-les-Bains,
 - Bains-les-Bains,
 - St Gervais,
 - Martigny-les-Bains,
 - Plombières-les-Bains,
 - Mont-Dore,
 - Cauterets.

Il est permis de rappeler que Pulsatilla croît et fleurit, avec Thuya sur les terrains siliceux; alors que Belladonna ne croît que sur des terrains calcaires.

- 1) La pathogénésie originale de Silica apparaît dans la première édition des "Maladies chroniques", avec 567 symptômes obtenus par des sujets ayant pris des 6e et 12e dynamisations.
- 2) Dans la deuxième édition des "Maladies chroniques", le nombre des symptômes atteint 1193! A ce chiffre s'ajoutent des expérimentations à la deuxième dilution, dans le 28e volume du British Journal of Homoeopathy qui, avec les expérimentations citées par Allen, de Ruoff et Robinson, arrive au chiffre de 1903 symptômes!

* * *

HISTORIQUE

Il semble que le quartz a été pour la première fois utilisé en médecine par Paracelse et prôné par lui dans les lithiases rénales et vésicales, dans l'oligurie, la suppression du lait et de quelques troubles nerveux. Mais c'est par la découverte de HAHNE-

MANN et sa trituration que cette substance est devenue un véritable remède.

L'action physiologique de Silica était tout à fait inconnue. Oui, Messieurs, Silica, c'est véritablement l'épine dorsale du monde. "Considérez - dit Kent - le soutien que représente la tige de blé à l'épi lourd qui le domine et vous réaliserez alors le rôle de cette véritable épine dorsale, supportant le grain afin qu'il croisse et se développe par le soleil, et résiste au vent et aux intempéries jusqu'à sa pleine maturité!" La solidité de la tige est due à un dépôt constant de silice le long de ses parois. Il en est de même de notre mental quand nous manquons de silice, nous sommes faibles, embarrassés, craintifs, froussards, épuisés, nous manquons d'entrain, de "grit" ou de "stamina" comme disent les Américains.

HAHNEMANN parle pour la première fois de ce remède dans ses "Maladies chroniques" où il annonce 567 symptômes obtenus sur des sujets ayant pris des 6e et 12e dynamisations. HAHNEMANN fut le premier à en développer les véritables propriétés, grâce à son procédé de trituration.

Les grandes indications cliniques de Silica sont :

I) La Diathèse Psoro-syco-syphilitique.

Il provoque soit :

- a) des destructions par des processus rongeurs, suppurants et exsudatifs, soit :
- b) des proliférations par des hyperplasies, des tumeurs bénignes ou malignes, sarcomes à allure rapide, adénomes, fibromes, chondromes, ostéomes, puis cancers.

Silica est un grand "suppurant" - comme on dit - un évacuant:

- 1) par les abcès froids; torpides (chaleur améliore, froid aggrave, le contraire de Calc-fl.).
- 2) par des abcès chauds, douloureux et pulsants: inflammations, panaris, phlegmons.

On sait que :

Mercurius évite la suppuration.

Calcarea sulfurica arrête également ou freine fortement le processus de suppuration.

Hepar est indiqué quand il y a un gonflement inflammatoire, présentant la douleur exquise au moindre toucher, alors qu'il en accélère l'évolution.

Sulphur doit être donné quand le pus commence à se collecter et que la suppuration devient inévitable.

Silica est capable de jouer un rôle d'accélération, mais aussi de freinage dans cette évolution. Il peut arrêter ou mûrir un abcès et alors en facilite la suppuration.

enfin, Calcarea ostrearum favorise la résorption de tout le processus inflammatoire.

C'est pourquoi on a pu dire que Silica était un remède d'après-guerre pour toutes les balles, éclats d'obus, etc... restés dans les tissus. Mais, attention aux projectiles enkystés, car ceux-là peuvent mettre la vie en danger si on les fait s'éliminer à travers des régions dangereuses! (cerveau, poumons, coeur).

II) La Diathèse scrophulo-rachitique (donc pseudo-psorique) et Urico-goutteuse ou maladie de Glisson, appelée aussi Morbus anglicus.

Maladie de l'assimilation, par carence de la vitamine D et par l'absence ou l'insuffisance d'insolation. Cet état détermine des déformations du squelette, des gonflements épiphysaires, des inflexions des diaphyses. C'est un remède pour les troubles déjà organiques, plutôt que pour des troubles fonctionnels. Son action est lente et profonde.

III) De plus Silica sera indiqué :

1. Pour les suites de vaccinations et des piqûres de sérum, (pensez également à Apis, Ars., echi., hep., kali mur., MALAND., mez., Pediculus, Psor., SIL., SULPH., Tub., THUYA, Vaccin., variol.
2. Pour toute plaie et blessure suppurée qui ne guérit pas et s'éternise.
3. Pour les suites d'efforts et de traumatismes.
4. Pour les suites de refroidissement et d'exposition à l'humidité (comme Dulc. et Rhus t.) par froid aux pieds ou à la tête (BELL., SÉP.).
5. Pour des séquelles (de rougeole, de scarlatine).
6. Pour le mal du pays (comme CAPS., CARB-AN., IGN., MAG-M., MERC-SOL. et PH-AC.).

Souvenez-vous que Silica ne supporte pas le poids d'un chapeau (comme calc-p., carb-v., crot-c., mez., nit-ac., Sil.) et est aggravé s'il se découvre et salue, car il attrape froid, alors que carb-an., Iod., Led., Lyc. ont aussi l'aversion du chapeau, mais pour une toute autre raison: parce qu'ils n'aiment pas la chaleur que celui-ci provoque. En homéopathie, il faut savoir discriminer et c'est pourquoi dans l'interrogatoire il faut être prudent dans l'interprétation des symptômes et toujours rechercher les modalités.

Il peut transpirer très abondamment exclusivement de la tête.

Silica sera donc aggravé après un bain comme Rhus t.

Après s'être assis sur une pierre froide, comme : Glou., Sep. et Bell., après avoir passé chez le coiffeur pour une coupe de cheveux, comme BELL., CHIN., HEP., NUX.

Pour les maux de gorge invétérés avec rechutes constantes, toujours penser à Silica, puis éventuellement à Nat-m.

Silica est un remède froid, il a le manque de chaleur vitale même après l'exercice (Haskes, Hering). C'est un grand frieux, et pourtant il recherche les choses froides à manger ou à boire, les glaces, les boissons glacées et déteste les choses chaudes. Il a les pieds froids toute la journée, mais la nuit ses mains et ses pieds brûlent, l'empêchant de dormir; et retenez bien ce symptôme précieux du froid glacé par tout le corps avec constipation avant et pendant les règles.

Le type Silica est un vrai baromètre et souffre des changements de temps, comme bry., dulc., nux m., phos., psor., ran-b., rhod., rhus t., tub.

Chez lui tout est profus :
 l'épuisement,
 la transpiration,
 la suppuration.

Les maux ont des directions ascendantes, comme les maux de tête, les vertiges et la direction vers l'extérieur, donc centrifuge, comme toutes les suppurations et excréctions.

Au point de vue mental, c'est un surmené intellectuel (Phos.) non un surmené d'affaires, c'est-à-dire comme on le voit chez les étudiants ou les professeurs, mais non pas celui qui est surmené par son commerce. Ses acus sont déchargés, c'est un prostré intellectuel. C'est le remède des écoliers, des étudiants, des professeurs.

Quand vous avez une jeune homme qui a la frousse des examens et qui se sent littéralement "claqué", pensez à Silica! Clarke distingue les épuisés "washed out", type Sil., qui ne veulent pas le reconnaître et vont quand-même de l'avant, et le type Pic-ac., aussi épuisé, mais qui renonce à la lutte, n'en pouvant plus! Vous avez certainement vu de ces nombreux étudiants constamment à s'étendre sur des fauteuils ou des sofas: pensez alors à Silica.

C'est un grand timide, mou, réservé, souvent découragé, sombre; il est abattu et a le dégoût de la vie, mais qui devient obstiné et irritable sitôt qu'on le contredit, c'est à lui que s'applique cette jolie formule :

"Cet animal n'est pas méchant.
Quand on l'attaque il se défend" :

Timide, pensant qu'il est incapable de faire telle tâche, mais qui, obligé, s'en acquitte toujours parfaitement bien (Dunham).

C'est un psoro-syco-syphilitique, inconstant, versatile, distrain. Son esprit est toujours à deux places à la fois (Hahnemann). Il a la difficulté de s'exprimer, de trouver l'expression juste.

C'est un grand hypersensible :

1) au bruit (au moindre), ne supporte pas qu'on parle à voix trop haute autour d'elle; aime rester chez elle et n'aime pas sortir.

2) Au moindre toucher, (un véritable "noli me tangere", comme Arnica).

Ce sont ces types de malades ayant peur d'être piqués, peur des épingles, peur des injections, de l'acupuncture, de tout objet pointu (Spig.).

Les réflexes sont exagérés.

L'hypersensibilité de la surface a fait donner Sil., à Ludlam dans la toux aggravée par le moindre courant d'air et à Skinner dans le vaginisme, cela avec succès!

C'est un hypersensible à toute secousse, ébranlement dans le cerveau en frappant la terre du pied (Hahnemann).

Silica est un nerveux, pâle et maigre; maigrissant en dépit de bon appétit, ne supportant pas d'avoir faim, ni le jeûne.

Un timide tremblant quand il écrit; endormi tout le jour et insomnique la nuit, comme STAPH., SULPH. et Arg-n.!

Il peut être hypermétrope, presbyte et plus tard, il vous fera une cataracte sénile.

Il est aggravé par les extrêmes de température et tombe malade soit en prenant chaud, soit en prenant froid! Il transpire aux deux bouts - peut-on dire - du haut du corps surtout et des pieds, et pourtant le reste du corps est sec! Nous pouvons rappeler que RHUS T., SAMB., Sep. et Bell. transpirent du corps sauf de la tête, alors que Thuya transpire surtout de la tête et peu du corps et Sil. surtout de la tête avec corps sec et aggravé la nuit.

D'après H.C. Allen, Silica est aggravé par la pleine lune, la nouvelle lune et le premier quartier, et doit de préférence être administré quand la lune décroît (donc en C).

C'est le remède indiqué pour les suites de maladie datant depuis des années, depuis l'enfance par exemple, certains maux chroniques: migraines, asthme, datant d'une coqueluche, d'oreillons, etc... Il sera indiqué dans les suites d'effort intellectuel, surmenage pour des examens chez des étudiants et des écoliers qui travaillent dans une pièce fermée, pour les suites d'effort, pour les suites de suppression de transpiration des pieds (bains de formol ou autres), suites de suppression des règles, suites d'excès sexuels, suites de perte de fluides vitaux, suites d'échardes et corps étrangers dans les tissus, suites de troubles de la santé chez des tailleurs de pierre, cantonniers, monuments funéraires, etc....

La transpiration est surtout localisée au front et à la face et ces malades ne mouillent pas l'oreiller comme Calc. Ce sont des somnambules.

Malgré leur grande fatigue, les malades Silica tiennent par leurs nerfs et leur volonté. Silica est à la fois un tonique et un sédatif.

Les enfants type Silica ont des diarrhées pendant la dentition, et il est particulièrement indiqué pour l'énurésie des enfants ayant des vers.

Idées fixes, ne pensent qu'à des épingles, des objets pointus et pourtant en ont peur!

* * *

Silica tremble en écrivant. C'est un baromètre ressentant tous les changements de temps. Il éprouve constamment le besoin

de s'étendre et est aggravé par le mouvement, qu'il déteste.

Pieds froids tout le jour avec brûlures des pieds et des mains la nuit.

Pour Teste, Silica, c'est la Pulsatille des maladies chroniques. Pourtant bien avant Teste, Rapou avait prouvé que Silica était la Sepia des maladies chroniques! Je vous donne ces renseignements pour ce qu'ils valent.

D'après Hawkes, les caractéristiques de Sil. seraient :

- 1) Suites de vaccination
 - a) abcès et suppuration (surtout dentaire)
 - b) convulsions
- 2) Forte constipation avant et pendant les règles.
- 3) Frilosité même en prenant l'exercice.
- 4) Inflammation puis rétrécissement aboutissant à la fermeture du conduit lacrymal.
- 5) Ongles incarnés.
- 6) Expulsion difficile même de selles molles qui remontent après une expulsion partielle, ce que Monroe appelle la selle "timide"; fistules et fissures anales douloureuses.

La constipation est typique surtout chez les enfants nourris au lait stérilisé, car Silica est contenu dans le verre et la stérilisation, ainsi que l'emploi de lait ayant séjourné dans ces flacons, libéreraient de petites doses de Silica contenu dans le verre.

Hahnemann, au début de la description de ce remède, donne les symptômes pour lesquels il est particulièrement indiqué, que je recommande spécialement à votre attention.

Remède expérimenté par HAHNEMANN lui-même, où on trouve les symptômes qu'il a décrits dans ses "Maladies chroniques" - 2e édition - Vol. III - Jourdan - 1846.

HAHNEMANN insiste pour l'appeler soit Silicea terra, soit Silica tout court.

Préparation : Après avoir réduit du SiO₂ : cristal de roche en petits morceaux, on le fait rougir, on l'éteint dans de l'eau à plusieurs reprises; ou après avoir lavé du sable pur et blanc avec du vinaigre distillé, on en prend une demi-once - 15 gr. $\frac{1}{2}$ - qu'on mêle avec deux onces - 31 gr. - de soude effleurie; on fond le tout dans un creuset de fer, jusqu'à ce que l'effervescence ait complè-

tement cessé et que la masse soit à l'état de fonte tranquille et limpide; On le verse sur une plaque de marbre.

On a ainsi une masse transparente à laquelle on ajoute 4 fois son poids d'eau distillée. Ainsi la silice se précipite d'elle-même au fond du vase sous la forme d'une poudre blanche, comme de la neige. Elle se sépare ainsi de sa soude, dont le principe caustique, mis en évidence par la fusion, produit avec l'oxygène de l'atmosphère du Co₂ qui était nécessaire pour le saturer et laisser précipiter la silice.

La liqueur claire qu'on décante est de la soude pure, dissoute dans l'eau. On ajoute un peu d'alcool et d'eau et on filtre pour obtenir une poudre sèche, qui est alors dynamisée selon le procédé habituel de l'homoéopathie.

Ce médicament convient surtout lorsqu'on rencontre les symptômes suivants marqués en italique par HAHNEMANN dans le troisième volume de ses "Maladies chroniques" - 2e édition (1846).

Dans les Généralités, au début de l'exposé de HAHNEMANN, on trouve :

- I - Mauvaise humeur.
Malaise en lisant et en écrivant.
Incapacité de penser.

- T - Céphalalgies de la nuque au vertex.
Mal de tête journalier.
Sueurs à la tête, le soir.
Chute de cheveux.

- Y - Presbytie.
Aveuglement par la lumière du jour.
Taches noires qui voltigent devant les yeux.
Amaurose.
Larmolement au grand air.
Suppuration des yeux, qui les colle le matin.

- O - Dureté de l'ouïe.

- N - Sensation pénible de sécheresse dans le nez.
Epistaxis.

- B - Cuisson à la langue.
Agueusie.
Amertume de la bouche.

- E - Nausées continuelles et vomissements.**
 Envie de vomir.
 Envie de vomir, avec frissons.
 Grande soif.
 Dégoût de la viande.
 Pesanteur d'estomac.
 Douleurs au creux de l'estomac en appuyant dessus.
 Etreinte au creux de l'estomac.
 Mal d'estomac, depuis des années.
- A - Déplacement des vents.**
 Tranchées dans l'hypogastre, sans diarrhée.
- U - Pissement au lit, la nuit.**
- M - Règles trop peu abondantes.**
 Flueurs blanches.
 Prurit à la vulve.
- N - Eternuements immodérés, ou trop fréquents.**
 Obstruction du nez depuis des années.
 Enchifrènement.
 Coryza continué.
- V - Enrouement.**
- H - Asthme.**
 Toux avec crachement de pus.
 Toux.
 Oppression de poitrine.
- X - Raideur et manque de force dans les doigts.**
- Z - Froid aux pieds.**
 Sueurs aux pieds.
- A - Promptitude à se refroidir.**
- S - Beaucoup de rêves.**
 Rêves inquiétants.

* * *

HAHNEMANN n'a pas trouvé que le **faie de soufre calcaire** (Hepar) fut l'antidote de la silice.

Le camphre ne diminue que fort peu les accidents déterminés par cette substance.

Ces cinquante symptômes sont à mettre dans votre Répertoire en tout cas au 2e degré; beaucoup hélas! manquent de modalités.

Comme l'a dit Penzoldt - un allopathe - la chalicose, mal de St Roch, ou phtisie des tailleurs de pierre, "pneumonokoniose" provoquée par l'inhalation des poussières de silice, prédispose à la tuberculose, mais c'est précisément pour nous une indication de Silica : tout dépend évidemment de la dose!

Parmi les symptômes curieux, il est intéressant de relever que :

- 1) La femme a des hémorragies génitales quand l'enfant tète.
Ne pas confondre alors avec Calcarea qui saigne pendant la lactation, mais pas forcément quand l'enfant tète, le seul remède.
- 2) Le malade tousse quand il se gratte le conduit de l'oreille; symptôme très précieux que vous observerez aussi en examinant les oreilles de certains patients qui sont pris alors d'accès de toux. Cela rappelle évidemment d'autres remèdes, peut-être même plus typiques comme : Agar., Arg-n., Carb-s., kali c., lach., mang., Psor., Sulph., tarent.
- 3) Les éruptions de Sil., d'après Cooper démangent seulement le jour et jamais la nuit, et gratter n'améliore pas les démangeaisons.
- 4) Enfin, le mamelon de Silica est "enfoncé en entonnoir", comme dit Clarke.
- 5) Je rappelle que c'est le remède de la selle timide de certains auteurs, c'est-à-dire de celle qui rebrousse, sort - mettant le nez à la fenêtre! - puis rentre "at home"! Quoique chacun cite à l'envi Sil. pour ce symptôme curieux, il serait vain de penser qu'il est le seul qui possède ce privilège. Ses camarades dans ce domaine sont, vous le savez : Lac-d., Mag-m., Murac., Nat-m., OP., Sanic., SIL., Thuya.

Enfin, et je m'excuse de cette digression, l'enfant Silica est un morveux, un vermineux, pissant au lit, têtue, timide, volontaire, inabordable et pleurnichant même quand on lui cause gentiment. Toujours il est hargneux, querelleur et se fâche à la moindre contradiction. Il a parlé et marché tard; a souffert pendant toute sa croissance. Chez lui, tout va lentement et difficilement. Il a empoisonné la vie de ses parents par ses diarrhées, ses troubles de dentition retardés.

C'est un grand frileux toujours blotti près des fourneaux,

collé aux radiateurs. Chez lui, du reste, tout est courbe: la colonne et les membres. C'est le type du rachitique scrofuleux dont il est parlé plus haut. C'est le remède par excellence des enfants présentant des troubles de croissance.

* * *

Il existe plusieurs combinaisons à base de Silica et qu'on utilisait en allopathie. En voici les indications :

Le Silicate de magnésie naturel ou Talc de Venise, appelé aussi craie de Briançon, est une poudre blanche onctueuse insoluble = anti-diarrhéique; pour les dermatopathies, les intertrigos, les érythèmes, les dermatoses suintantes.

Le Silicate de Na - en allopathie contre Ask1., hypertension, angine de poitrine, otites scléreuses dans la tuberculose et en traitement du prurit sénil.

Le Silicate d'aluminium hydraté naturel employé en pharmacie comme excipient pillulaire. On l'appelait aussi argile blanche, remplace souvent le bismuth pour les pansements des ulcérations gastriques, dans les entérites.

Le Silicate de K ou "liqueur des cailloux" = liquide visqueux, opalin, alcalin, utilisé pour les bandes plâtrées.

Enfin, dans tous les Fango, les boues utilisées : Abano, Acqui en Italie, Ischia, Battaglia; Dax, Salins en France, Bad Gastein, Pistany.

Sil. utilisé comme décoction de fleurs de foin, en maillots pour les rhumatismes, les fortes fièvres, la grippe, les tuberculoses, enveloppements en général chauds, mais aussi froids.

Thérapeutique :

dans les anthrax, panaris, furoncles,
abcès,
ulcères,
ulcérations utérines,
ozène, en pulvérisation,
adénopathies.

Wilde l'utilisait à la 6e dynamisation à prendre 4 gouttes 3 fois par jour dans du lait, pour modifier des tumeurs rapidement.

Périodicités : Toujours à la même heure.

Tous les jours (pour la tête).

Tous les 7 jours.

Annuellement (pour coryzas périodiques, rhumes des foins, etc...).

C'est un somnambule; il désire être magnétisé comme Phosphorus et çà l'améliore.

Il parle pendant son sommeil.

Remède précieux dans les suites de peur et de choc nerveux.

Il tremble en écrivant et fait des crises d'épilepsie à la nouvelle lune, elles sont en général aggravées la nuit, mais sans morsure de la langue et sans cri.

Comme Mercurius, ressent les changements de temps dans la tête et les membres et éprouve le besoin de s'étendre continuellement.

* * *

SILICA

Déminéralisé, refroidi, anxieux.
Horreur des courants d'air, mais la chaleur désire;
A l'ongle, des points blancs, le regard soucieux;
Aux changements de lune il est nettement pire.

Les épingles il craint et tout objet pointu,
Il les cherche et les compte, et la nuit en rêve.
Comme enfant souffreteux, chétif, grincheux, têtù,
Dans son corps maigriot manque un courant de sève.

Il n'assimile pas, quoiqu'il soit bien nourri,
Débile et épuisé, et quel que soit son âge,
Jamais devant la vie ne se trouve aguerri.
A la tête il a mal au moindre surmenage.

Il n'aime pas la viande et les aliments chauds,
Sur la langue un cheveu; piquées à l'amygdale,
Un estomac glacé; évacue des morceaux,
Les selles sont à ressort; une fistule anale!

Diarrhée après vaccin, ganglions cervicaux;
 Hypersensible au froid; aisément il suppure,
 Malgré "dépuratifs", malgré les soins locaux,
 Tout secrète du pus, moindre plaie ou coupure!

Constipation avant, lors du flux menstruel,
 Avec par tout le corps une impression de glace.
 Pieds humides et froids, de sueurs vrai dégel
 D'odeur épouvantable, irritante et tenace.

Tous les troubles sérieux de l'assimilation.
 Vieilles suppurations, véritable supplice,
 Suppression de sueurs, seront l'indication
 Du grand médicament tiré de la Silice.

Docteur Michel Medvédeff.

*

* *

REMEDES EXTERNES =====

La liste des médicaments qui suivent, appelés "vulnéraires", ce qui, dans le langage ancien, signifie médicaments ayant une action sur les plaies et favorisant la cicatrisation, sont considérés comme médicaments ayant une action élective sur le tissu conjonctif, les vaisseaux sanguins lymphatiques.

On pourrait aussi les appeler "topiques" comme au Moyen-Age, mais ce terme ne s'applique qu'imparfaitement aux remèdes dits homéopathiques, car il est d'usage de ne jamais faire d'application externe de médicaments sans donner en même temps une dilution beaucoup plus faible, per os.

L'homéopathie dit que, même dans les traumatismes, il faut tenir compte de la réaction de l'organisme aux remèdes et par conséquent soutenir celui-ci par une voie intérieure comme par l'application extérieure.

Ils sont tous antiseptiques.

